

## Editorial

## Un rêve de retour

Qui sont ces milliers d'êtres humains, chassés de leur foyer par les guerres, les violences ?

Ils ont tout perdu en fuyant vers des territoires ou pays voisins. Du jour au lendemain, ils se retrouvent privés de leurs droits élémentaires (se nourrir, travailler, étudier...), et ne peuvent compter que sur la générosité des états et de la communauté internationale. Nous avons choisi d'éclairer une partie des difficultés que rencontrent les réfugiés sahraouis au travers du récit d'Ould El Kinti, jeune étudiant qui, pour poursuivre une scolarité normale, doit s'exiler encore et toujours.

Ould El Kinti Seiloum est depuis 25 ans en exil. En première année d'école, la guerre le chasse de son pays, le Sahara Occidental. Sa famille abandonne maison et biens, qui seront récupérés par des étrangers. Un long voyage les attend. Plusieurs mois sont nécessaires à l'obtention du sauf-conduit qui leur permet de se rendre à Tindouf, en Algérie, dans les camps de réfugiés sahraouis.

L'arrivée dans les camps est décourageante : du vent de sable, de petites tentes de réfugiés et non pas les grandes tentes de laine des sahraouis. Les grands-parents sont là, venus directement du Sahara occidental, malgré les bombardements des avions marocains. Ould El Kinti Seiloum doit alors choisir parmi trois destinations s'il veut poursuivre ses études : la Libye, l'Algérie et Cuba.

Il choisit la Lybie mais, après deux ans d'études, en 1980, le Maroc, rétablit des relations diplomatiques avec la Libye, et tous les étudiants sahraouis sont priés de réintégrer les écoles algériennes.

Aucun étudiant n'ayant le niveau requis en langue française, matière obligatoire au baccalauréat algérien, ils sont donc dispensés de cette matière. Ould El Kinti Seiloum ne peut poursuivre sa scolarité en Algérie, et se voit

## Tribune libre à Forum réfugiés<sup>1</sup>

France : pour une véritable politique d'asile, choisie, assumée, revendiquée.

Dans les semaines qui viennent, le gouvernement va déposer un projet de loi visant à modifier le système de l'asile en France. Avec les Sans papiers et la fermeture du centre de Sangatte, c'est l'un des trois dossiers majeurs de la rentrée politique concernant les étrangers. Si le sens commun les confond souvent, ces trois dossiers n'émargent cependant pas à la même problématique : les Sans papiers posent la question du séjour des étrangers en France et donc de l'immigration, les demandeurs d'asile, celle de la protection des personnes contre les risques de persécutions et Sangatte relève d'une double approche inédite, à la fois sur l'asile et la circulation des étrangers dans l'espace européen et traduit la différence d'approche des deux côtés de la Manche.

L'accélération des procédures, par le raccourcissement du délai de réponse et la mise en place d'un guichet unique chargé de statuer sur les deux formes de protection (statut de réfugié et asile territorial), semble constituer la pierre angulaire de la réforme annoncée. Si elle est souhaitable et réclamée par beaucoup, elle ne devra pas dériver vers des procédures expéditives et ne pourra pas, en tout cas à elle seule, résoudre les problèmes rencontrés. Le ministre n'a soufflé mot des conditions d'accueil inacceptables des demandeurs d'asile qui sont pourtant l'aspect le plus visible de la crise de l'asile et qui ont été considérablement aggravées par le précédent gouvernement. L'actuel, a le choix entre deux voies. La première perpétue une politique qui depuis vingt ans confond dans le même dossier l'asile et l'immigration, n'a de cesse de pratiquer la dissuasion pour conjurer sa peur obses-

sionnelle de l'effet d'appel et mise sur le découragement des personnes en détériorant leur condition d'existence.

**L'accélération des procédures, par le raccourcissement du délai de réponse et la mise en place d'un guichet unique chargé de statuer sur les deux formes de protection (statut de réfugié et asile territorial), semble constituer la pierre angulaire de la réforme annoncée.**

Pour l'hébergement, la dissuasion par la rarefaction de l'offre aura été un mauvais calcul puisque qu'avec 85.000 demandeurs d'asile en 2001, la France se place dans les premiers pays d'accueil en Europe. La deuxième voie inaugure une véritable volonté politique sur le dossier de l'asile et donc sur celui de l'immigration, une application plus large des critères de la Convention de Genève sur les réfugiés, des procédures entourées de toutes les garanties du droit et d'abord, et afin que ce qui précède fonctionne pleinement, des conditions d'accueil et d'hébergement dignes avec un accompagnement social, administratif et juridique pour tous ceux qui le souhaitent.

Bref, une politique d'asile améliorée, choisie, assumée, revendiquée avec de véritables moyens au bénéfice des réfugiés. Nous sommes aujourd'hui très loin du compte.

Denis Cagne ■  
Forum réfugiés

<sup>1</sup> - Forum réfugiés est une association de défense du droit d'asile et d'accueil des réfugiés.  
Site Internet : <http://www.forumrefugies.org>

## 27 ans d'une lutte oubliée

Le conflit du Sahara occidental fait partie de ces chapitres oubliés de l'histoire contemporaine.

C'est aussi le plus ancien programme du Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) toujours en activité.

Depuis 27 ans, près de 160.000 réfugiés vivent dans quatre camps situés au sud de l'Algérie, à la frontière avec le Maroc et la Mauritanie, en plein désert.

Comment en est-on arrivé là ?

L'Espagne occupe depuis 1884 des territoires situés au sud du Maroc et que l'on nomme Sahara Occidental. Ces territoires sont peuplés de nomades qui se soucient peu des frontières et se déplacent du sud du Maroc jusqu'au fleuve Sénégal. En 1973, on y découvre un important gisement de phosphates et l'Espagne souhaite créer un micro-état dont elle piloterait le fonctionnement. C'est de cette époque que date le sentiment nationaliste sahraoui et la création du Front Polisario qui en est son expression politique.

*Sur des milliers de kilomètres on installe des champs de mine, une ligne de barbelés, un mur de sable et encore des champs de mines de l'autre côté.*

*Cette construction militaire pharaonique stoppe net les incursions du Front Polisario et le conflit s'enlise.*

Mais le Maroc a également des vues sur ces richesses potentielles. La Marche Verte organisée par le roi Hassan II en 1975 est une manœuvre politique extrêmement habile. Plus de 350.000 Marocains, des civils désarmés, des femmes et des enfants se dirigent vers le Sahara Occidental dont le Maroc réclame la souveraineté à grands cris de patriotisme et d'exaltation identitaire. L'armée coloniale espagnole est piégée, n'ayant le choix qu'entre un bain de sang et la passivité. Elle quitte donc le Sahara Occidental, occupé



immédiatement par le Maroc. C'est le début de la lutte armée. Le Front Polisario proclame une " République arabe sahraouie démocratique " qui est progressivement reconnue par 72 États et admise à l'OUA en 1982. La Mauritanie réclame elle aussi une partie de ces territoires convoités mais, confrontée au coût élevé de conflit qu'elle ne peut se permettre au vu de ses ressources limitées, elle renonce à toute revendication territoriale en 1979.

Au début des années 1980, le Front Polisario remporte des succès militaires importants et le Maroc décide la construction d'un véritable Mur de Berlin en plein milieu du désert, appuyé par la France et financé par les États-Unis. Sur des milliers de kilomètres on installe des champs de mine, une ligne de barbelés, un mur de sable et encore des champs de mines de l'autre côté. Cette construction militaire pharaonique stoppe net les incursions du Front Polisario et le conflit s'enlise.

En 1991, un plan de paix est signé entre le Maroc et le Front Polisario sous l'égide de l'ONU et prévoit un cessez-le-feu ainsi que l'organisation d'un référendum d'autodétermination. Si le cessez-le-feu est bien respecté, le référendum lui n'a toujours pu être réalisé en raison de l'impossibilité pour les deux parties de se mettre d'accord sur une liste d'électeurs. Pour le Maroc, le référendum ne devrait que confirmer l'intégration du Sahara dans le royaume alors que le Front Polisario réclame l'indépendance pure et simple du peuple sahraoui. L'impasse est totale.

Frédéric Robert ■

ex-Chef de Mission Triangle - Sahara

## Un centre pour en dans chaque

Arrivé dans les camps Triangle a entamé rapidement  
handicapés dans la wilaya d'Ao

Le centre accueille aujourd'hui près d'une centaine d'enfants pour lesquels sont prévues des activités pédagogiques et d'autonomisation. Fort de cette expérience, le HCR a proposé de poursuivre l'action en 2002, mais en l'étendant à l'ensemble des quatre campements, l'objectif étant d'harmoniser la prise en charge des enfants handicapés en termes de formation du personnel, d'équipement et d'activités. Compte tenu du contexte propre aux camps de réfugiés, le défi est de taille. En effet, chaque centre existant fonctionne de manière plus ou moins autonome, et les niveaux de formation des équipes ainsi que les matériels disponibles sont très différents. L'absence de projet pédagogique global au niveau sahraoui nécessite obligatoirement de s'adapter au contexte particulier et de placer la priorité sur l'instauration d'un climat de confiance. En effet, d'autres ONG interviennent également dans ce secteur, la plupart du temps au coup par coup, et se placer comme interlocuteur de coordination ne se fait pas du jour au lendemain.

Ainsi, un long travail d'étude de terrain a été entrepris sur l'ensemble des campements pour évaluer les besoins prioritaires de chaque centre et sensibiliser les équipes animatrices sur des aspects pourtant essentiels de la prise en charge des handicapés et trop souvent négligés. La question de savoir ce qu'est exactement un centre de ce type se pose de manière cruciale. Quel doit être son objectif ? La pédagogie doit-elle être la préoccupation principale au détriment des aspects paramédicaux ? Comment les enfants doivent-ils être répartis ? Selon des critères d'âge ? Selon des critères de handicap ? Quel type de matériel doit être apporté en priorité ? Peut-on placer des enfants sourds-muets dans un groupe de déficients mentaux



Réunion de travail avec nos collaborateurs locaux

## Nos programmes

# Enfants handicapés camp de réfugiés

de réfugiés sahraouis de Tindouf en 2001, et la construction d'un centre pour enfants Aousserd, qui fut inauguré en octobre 2001.

sans risquer de diminuer les propres capacités mentales de ces derniers à la longue ? Toutes ces questions sont lourdes de sens et font l'objet de longues discussions avec les responsables sahraouis et le HCR.

En mai de cette année, Triangle a également débuté

**La question de savoir ce qu'est exactement un centre de ce type se pose de manière cruciale.**

la construction d'un nouveau centre dans la wilaya de Dakhla, la plus éloignée de toutes. Située à 140 km des autres campements, les difficultés d'accès la rendent en effet plus démunie pour des raisons évidentes de logistique. Les travaux devraient être terminés au mois d'octobre et le nouveau centre sera en mesure d'accueillir un nombre plus élevé d'enfants dans un cadre propice à leur développement.

Triangle va cette année réaliser un premier travail d'intervention simultanée dans les quatre campements, ce qu'aucune ONG ne fait à l'heure actuelle. C'est en soi une belle victoire. Il sera ensuite proposé au HCR de prolonger le programme en 2003 afin de réaliser l'objectif global d'harmonisation à tous les niveaux car cet objectif ne pourra être atteint que si les autorités sahraouies aboutissent à l'établissement précis d'un projet pédagogique global et spécifique qui pourra ensuite être mis en oeuvre par les différents centres et pour lequel un suivi régulier pourra être effectué. Alors, Inch'allah, chaque enfant handicapé bénéficiera du même service, qu'il soit né à Aousserd, Dakhla, El Ayon ou Smara.

Frédéric Robert ■  
ex-Chef de Mission Triangle - Sahara



## Nos programmes

# Un atelier mécanique dans la fournaise de l'été !

Parallèlement au travail en faveur des enfants handicapés, Triangle a aussi été mandaté par le HCR pour la mise en oeuvre d'un projet mécanique destiné à la flotte des ambulances, des camions-citerne qui amènent l'eau et des camions de vivres.



Intervention sur un camion-citerne du HCR

Ce projet inclut l'achat de pièces détachées, de pneus et d'outillage mécanique auprès de fournisseurs algériens et étrangers et leur acheminement sur place, ainsi que toutes les réparations et l'entretien des véhicules. Dans un souci d'efficacité, il a été décidé de créer un atelier de mécanique situé juste en face de la base opérationnelle du HCR à Rabouni.

**Par des chaleurs de près de 50 °, les véhicules souffrent énormément alors que les besoins en approvisionnement de la population sont les plus importants.**

Après avoir identifié le site proposé par les autorités sahraouies, Triangle a lancé un vaste chantier de réhabilitation pour que les véhicules en panne puissent être pris en charge dans les meilleures conditions : construction d'un mur d'enceinte en sable pour la sécurisation des véhicules, d'une plaque de béton armé, creusement de fosses, construction de piliers en béton pour les palans, abattement de parois et aménagement intérieur de l'atelier. La composante de formation professionnelle n'a pas été oubliée puisque chacun des huit mécaniciens professionnels sera secondé par un apprenti durant toute la durée d'exécution du

projet. Un formateur expatrié interviendra en outre sur les aspects prioritaires qui auront été déterminés par les mécaniciens. L'atelier a été inauguré officiellement à la fin juin et est à présent opérationnel.

Ce projet a des répercussions très importantes sur l'ensemble de la communauté sahraouie au vu de l'aspect vital qui le caractérise, surtout durant l'été. Par des chaleurs de près de 50 °, les véhicules souffrent énormément alors que les besoins en approvisionnement de la population sont les plus importants. Pneus qui éclatent, filtres encrassés par le sable, pompes à injection qui rendent l'âme, et ce sont autant de véhicules qui sont immobilisés pour de longues périodes. Sans parler des ambulances, dont près des deux-tiers sont actuellement en panne.

C'est la première fois en vingt-sept ans que la gestion de pièces détachées est confiée à une ONG étrangère tant il s'agit d'un secteur sensible aux yeux des Saharouis. Au terme du projet, l'atelier et ses mécaniciens formés seront remis au Ministère du Transport qui envisage d'y déménager son propre atelier et de centraliser ainsi la gestion de tout le parc de véhicules.

Frédéric Robert ■  
ex-Chef de Mission Triangle - Sahara

## Kosovo

Juin 1999... Juin 2002,  
trois années  
de présence au Kosovo

**D**istribution, reconstruction, redémarrage d'activités agricoles, programme psychosocial pour 2 000 enfants, ouverture de 2 centres de jeunes (côté serbe et côté albanais) et, création d'un centre d'accompagnement socio-éducatif de jour pour les enfants de la rue.

Tout au long de ces 3 années, une vingtaine de volontaires expatriés s'est relayée assurant l'encadrement, l'animation et les différentes facettes de cette mission en collaboration avec une centaine de personnes recrutées localement mais aussi avec les responsables d'écoles, les enseignants, les équipes médicales, les centres culturels et les centres sociaux, l'UNHCR<sup>(1)</sup>, l'UNMIK<sup>(2)</sup>, l'UNICEF et d'autres organisations de solidarité internationale telle que la notre.

Nous sommes intervenus dans l'urgence puis, avons travaillé avec la participation de professionnels locaux à l'identification de nouveaux besoins. Engagés dans la formation du personnel local, avec eux, nous avons essayé de préparer le relais : relais aux associations, aux institutions et aux dispositifs administratifs qui se mettent en place.

De ce travail commun est né l'association QESH (sourire), créée par les collaborateurs locaux de Triangle. QESH est enregistrée auprès de l'UNMIK et reconnue par le Ministère du Travail et des Affaires Sociales.



Centre d'accompagnement socio-éducatif de jour pour les enfants de la rue.

QESH est aujourd'hui gestionnaire du centre d'accompagnement socio-éducatif de jour pour les enfants de la rue à Mitrovica dont l'objectif est d'accueillir et de défendre les droits des jeunes en rupture sociale.

**Monique Montel** ■  
Coordinatrice des Programmes  
Socio-Communautaires

(1) Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés  
(2) Mission Intérimaire des Nations Unies pour le Kosovo

Editeur : Association  
**TRIANGLE GENERATION HUMANAIRE**  
BP 9014 - 69265 LYON CEDEX 09  
Tél : 04 72 20 50 10 - Fax : 04 72 20 50 11  
E-mail : [info@trianglegh.org](mailto:info@trianglegh.org)  
Internet : [www.trianglegh.org](http://www.trianglegh.org)

Directeur de la publication  
Gérard Milhès

Directeurs de la rédaction  
Christian Lombard  
Patrick Verbruggen

Crédit Photographiques  
© Triangle

Conception graphique :  
Nathalie Navarre - 8 crs d'Herbouville  
69004 Lyon - 04 78 28 55 44

Imprimerie :  
Rivet Imprimeur - 101 rue d'Anvers  
69007 Lyon - 04 78 72 97 36

Prix du numéro : 1 €

Abonnement annuel : 4 €  
N° CPPAP : 1103 G 81010  
N° ISSN : 1622-9789

Dépôt légal : 3<sup>ème</sup> trimestre 2002  
Tirage : 8.000 exemplaires

## Vietnam

Le personnel  
est recruté !

**C**'est une phase importante dans la réalisation de l'école hôtelière dont les objectifs sont d'apprendre un métier aux enfants des rues d'HCMV et de former le personnel encadrant afin d'assurer la pérennité du projet. Au Vietnam le niveau des professeurs de l'enseignement professionnel est faible : 73 % ont un grade de 1 à 3/7<sup>(1)</sup>. En hôtellerie le besoin en formation est énorme car peu de professionnels connaissent la cuisine internationale. En tout ce sont 20 personnes - professeurs, professionnels de la restauration et administrateurs - qui vont bénéficier d'une formation technique, pédagogique et psychosociale adaptée au public visé. Elle aura lieu de septembre à novembre et sera complétée durant l'année. ■

A vos agendas : l'équipe DELISA<sup>(2)</sup> - TGHVN<sup>(3)</sup> vous invite à l'inauguration de l'école le 4 décembre prochain !

(1) grade 1/7 : employé sans formation ; grade 3/7 : technicien qualifié (niveau bac + formation théorique et apprentissage) ; grade 7/7 : contremaître expérimenté.  
(2) Service du travail, des invalides de guerre et des affaires sociales.  
(3) Triangle Génération Humanaire Vietnam.



Assis, de G à D : M. Tran Trun Dung, vice directeur du DELISA et président du Comité de Gestion du projet - Mme Vo Thi Bach Tuyet, directrice du DELISA - Mme Nguyen Thi Thanh Binh, experte en projets du DELISA - M. Nguyen Ngoc Thach, secrétaire du Comité de Gestion du projet.

Debout, de G à D : M. Philippe Martinez, chef de mission Triangle Vietnam et codirecteur de l'école - M. Dominique Trouillet, chef de cuisine et responsable de la formation - M. Nguyen Tan Thanh, administrateur de Triangle Vietnam - M. Vo Thanh Van, codirecteur DELISA de l'école.

Pour soutenir nos actions,  
nous vous proposons une  
gamme complète de T-shirts  
du 3 ans au XXL.

Ces T-shirts 100% coton, marqués du logo Triangle en cache cœur sont imprimés de dessins qui nous ont été offerts par des dessinateurs de bandes dessinées engagés à nos côtés.

Il s'agit de

**Cosey, Ferrandez, Heller,  
Lepage, Plessix et P'titluc**

que nous remercions encore  
pour leur soutien !

Passez commande sur  
[www.trianglegh.org](http://www.trianglegh.org) rubrique boutique.

■ suite de la page 1 — Editorial

contraint de s'exiler en URSS. Il prend le train à Moscou, avec ses amis pour un voyage de quatre jours vers Irkoutsk en Sibérie. L'endroit n'est pas encourageant : peu d'habitants, de maisons, pas de ciel, de terre, les nuages recouvrent tout.

En 1991, l'ONU prépare le référendum d'autodétermination au Sahara Occidental, et tous les étudiants réintègrent les camps. Pendant un an, tous attendent la mise en application de cette résolution, mais rien ne vient.

Lassé d'attendre, Ould El Kinti Seiloum retourne en Russie, à Saint Pétersbourg, pour cinq nouvelles années d'études, sans retour auprès de sa famille. Depuis fin 2000, son diplôme universitaire en poche, il poursuit ses études en France.

Son histoire, loin d'être unique, est commune à des centaines d'étudiants sahraouis qui se séparent de leur famille pendant de longues années, dans l'espoir que leur sacrifice sera payé en retour grâce aux diplômes obtenus, et la promesse d'une vie meilleure. Ils vivent tous des moments difficiles, parfois critiques, et sont encore aujourd'hui à la recherche d'un territoire et d'une identité.

D'après le récit de  
Ould El Kinti Seiloum ■  
Réfugié Sahraoui

Vous recherchez un poste  
de volontaire expatrié à l'étranger,  
consultez notre site internet :  
[www.trianglegh.org](http://www.trianglegh.org) rubrique **emploi**  
et adressez vos candidatures à  
[recrutement@trianglegh.org](mailto:recrutement@trianglegh.org)

COUPON-REPONSE

● Je soutiens les actions de TRIANGLE en faisant un don de :

15 €     30 €     50 €     75 €     ..... €

● Je deviens membre adhérent de TRIANGLE en versant ma cotisation annuelle :

Personne physique : 30 €     Personne morale : 80 €

● Je m'abonne pour l'année 2002 au bulletin de TRIANGLE :

Abonnement 1an (4 N°) : 4 €     Abonnement de soutien : ..... €

Raison sociale .....

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code Postal .....

Ville ..... E-Mail .....

Téléphone ..... Fax .....

Complétez ce coupon et, adressez le, accompagné de votre règlement par chèque bancaire ou postal (CCP 807 947 B LYON) libellé à TRIANGLE G.H. à : TRIANGLE GENERATION HUMANAIRE - BP 9014 - 69265 LYON CEDEX 09.  
Vous recevrez un reçu fiscal qui vous permettra de déduire de vos impôts 50% du montant de votre don (ou cotisation) dans la limite de 10% de votre revenu imposable (loi de finance : 99-1172 du 30/12/99 Art.4).  
Entreprise, votre don (ou cotisation) est déductible de vos impôts dans la limite de 2.25 % de votre chiffre d'affaires (Art.238 bis du CGI)

Conformément à la loi en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant